



La réalisatrice Cécile Denjean a suivi sur plusieurs mois des ateliers menés par Frédéric Lenoir dans des classes parisiennes. SP

# Les enfants à l'école de la philosophie

**NEUCHÂTEL** | Mardi, la réalisatrice Cécile Denjean présentera, avec Frédéric Lenoir, «Le cercle des petits philosophes».

PAR VINCENT ADATTE

Réalisé par Cécile Denjean, à qui l'on doit une série de documentaires remarquables, «Le cercle des petits philosophes» suit sur plusieurs

mois deux ateliers menés par Frédéric Lenoir au sein de deux classes de deux écoles parisiennes. Après leur avoir fait faire un peu de méditation pour les rendre réceptifs, Lenoir, penseur et vulgarisateur émérite, les invite à dé-

battre de notions comme la mort, l'amour ou la religion. Rencontrée au FFFH à Biemme, où elle présentait son film, Cécile Denjean revient sur cette expérience hors-norme qui mériterait d'être développée de toute urgence



urbi et orbi. «La meilleure décision que j'ai prise pour le film», explique-t-elle, «c'est d'avoir choisi deux classes d'âge et de milieux différents. Mon objectif, c'était d'avoir une école-monde, avec des enfants de toutes les nationalités, de toutes les religions, qu'on ne puisse pas dire: oui, mais ça marche que parce que ce sont des Blancs ou ça marche parce que ce sont des riches.»

### De tout âge

Pour la cinéaste, filmer des enfants d'âges différents était aussi très important: «On sent très bien comment les interrogations évoluent entre les petits et les grands qui se rappellent déjà comment c'était quand ils étaient petits. Prenez le thème de la mort, ça traverse tous les âges, mais on voit qu'ils ne l'abordent pas du tout de la même manière. Les petits sont plus libres. Les plus grands essayent déjà d'être plus sérieux. C'est frappant!»

O surprise, la différence sociale ne suscite pas le clivage attendu. «Bien sûr», observe Cécile Denjean, «le vocabulaire n'est pas le même, tout

comme le niveau de précision de l'expression de la pensée. Mais, et c'est ce qui compte, le besoin et l'envie de s'interroger sont partagés. Il y a une espèce d'homogénéité d'interrogations et ils sont vraiment tous capables d'échanger entre eux.» Ce qui frappe

“  
 On a l'impression qu'il faut  
 toujours donner  
 des réponses aux enfants.”

CÉCILE DENJEAN  
 RÉALISATRICE

encore plus, c'est que ces gosses âgés de 7 à 11 ans disposent déjà de la sagesse nécessaire au questionnement et surtout doutent de la façon la plus saine.

«On a l'impression qu'il faut toujours donner des réponses aux enfants», commente-t-elle, «mais il y a des interrogations qui sont profondes et qui restent des interrogations toute la vie. Les adultes devraient pouvoir le dire aux enfants, comme l'amour qui est une grande question très mystérieuse et parfois effrayante

pour les plus jeunes.»

### Même la religion

Cécile Denjean a éprouvé l'émotion la plus vive du tournage au moment où Frédéric Lenoir a débattu du thème de la religion avec les enfants: «En France, c'est un sujet qui est très peu abordé en classe. La religion est du domaine des parents et l'école doit rester un terrain neutre, donc on n'en parle pas, ou on en parle d'un point de vue historique mais en tout cas pas d'un point de vue personnel. Du coup, pour les enfants, c'est un peu moi j'ai ma vérité, toi t'as ta vérité, et puis on parle d'autre chose. Et là, le fait de dire qu'on a le droit de parler de religion, qu'on a le droit de dire je pense que ta croyance vient d'une superstition ou bien d'une mythologie, mais ça m'empêche pas de la respecter quand même, c'est vraiment libérateur pour eux, c'est fou!»

### CINÉMA LES ARCADES

Avant-première ma 1er octobre à 18h30, en présence de Cécile Denjean et Frédéric Lenoir.  
 «Le cercle des petits philosophes» de Cécile Denjean, France, 2019, couleur, 6/8 an